# SERMON VING-TIESME.

## ACTES III. VERSET IX. X. XI. XII.

Vers. IX. *Et tout le peuple le vit cheminant & louant Dieu.*

X. *Et le reconnoissans que c'estoit celui là mesme qui estoit assis à la Belle porte du Temple pour auoir l'aumosne, furent remplis d'esbahissement & d'estonnement touchant ce qui lui estoit auenu.*

XI. *Et comme le boiteux qui auoit esté gueri tenoit par la main Pierre & Iean, tout le peuple tout estonné courut à eux au porche qui s'appelle de Salomon.*

XII. *Mais Pierre voiant cela, dit au peuple, hommes Israëlites pourquoi vous esmerueillés vous de ceci? ou pourquoi aués vous l'œil fiché sur nous comme*

Digitized by Google

*me ſi par noſtre puiſſance ou Saincteté nous auions fait cheminer cettui ci?*

COmme vn ſage Prince ne diſpenſe iamais des Loix qu'il a eſtablies en ſon Eſtat que ce ne ſoit pour de bonnes raiſons & pour quelque bien fort conſiderable; auſſi Dieu qui a inſtitué l'ordre de la nature par ſa ſageſſe & qui l'entretient continuellement par ſa prouidence, ne vient iamais à l'outrepaſſer par des œuures miraculeuſes que ce ne ſoit pour des conſiderations tres-auantageuſes à l'auancement de ſon reigne, & au ſalut de ſes eſleus. C'eſt pourquoi vous voiés en l'Hiſtoire ſaincte que quand le Sainct Eſprit nous raporte les miracles que Dieu a faits ſoit par Moyſe & par les Prophetes, ſoit par Ieſus Chriſt meſme, il y ajoute quant & quant les grands & memorables effects qui en ont reüſſi pour ſa gloire & pour le bien des ſiens. Vous aués peu obſeruer cela meſme en la relation que S. Luc nous a faite au precedent chapitre de la deſcente miraculeuſe du Sainct Eſprit ſur les Apoſtres, de la vertu qu'il leur a donnée de parler des choſes magnifiques

Digitized by Google

de Dieu en toutes sortes de langages, & puis du glorieux effect qui s'en est ensuiui, assauoir la conuersion de trois mille ames tout à la fois à la foy de Iesus Christ; & vous le deués remarquer encore au recit qu'il a commancé au texte precedent, qu'il continue en celui ci, & qu'il acheuera dans les versets suiuans de la gueriſon de ce poure boiteux & de ce qui s'en est ensuiui; assauoir l'admiration extraordinaire de tout ce peuple, la remonstrance charitable que les Apostres lui ont faire, & la cõuersion de cinq mille personnes au Seigneur Iesus qui a esté faite sur l'heure meſme. Nous n'auons pas voulu entreprendre de vous exposer tout cela en cette action, de peur d'estre contraints de passer legerement par dessus des choses que nous estimons estre tres importantes à nostre instruction & à nostre salut; nous n'en auons pris que la partie que vous venés d'entendre, où nous auons à considerer moiennant la faueur de Dieu; l'euidence de ce miracle, le rauissement des assistans, leur concours vers les saincts Apostres, & la remonstrance que sainct Pierre leur a faite sur ce sujet.

Pour l'euidence du miracle, il est dit que *tout le peuple vid ce poure homme cheminant*

Digitized by Google

*uant & louant Dieu* & qu'il reconnut fort bien que c'eſtoit celui là meſme qui auoit acouſtumé d'eſtre aſſis à la Belle porte du Temple ; il y auoit alors vn grand peuple qui eſtoit aſſemblé au Temple pour la priere, & ces deux Apoſtres y eſtoyent allés expreſſément à cette heure là pour auoir moien de faire éclater la gloire de leur Maiſtre en la preſance d'vne grande aſſemblée ſelon les ocaſions que la providence de Dieu leur en preſanteroit. Tout en entrant il leur en preſante vne tres-fauorable, vn poure homme perclus de ſes jambes dés ſa naiſſance que l'on portoit là tous les jours pour demander l'aumoſne, & dont par conſequent la miſere eſtoit connue de tous. Ils le virent & le guerirent au nom de Ieſus Chriſt leur maiſtre, & le menerent à l'inſtant meſme dans le Temple, & là tout le peuple le vit cheminant & ſautant auec vne grande agilité deuãt eux & remerciãt Dieu hautemẽt de la grace qu'il lui auoit faite : car c'eſtoit expreſſement pour cela que Dieu l'auoit ainſi miraculeuſement gueri en ce lieu là & à cette heure là, afin que tout le peuple le viſt & qu'il en fuſt touché, & amené en ſuite à la Foy du Seigneur Ieſus. Par où vous pouuez connoiſtre qu'elle eſt la na-

Digitized by Google

ture des vrais miracles, assauoir d'estre visibles & manifestes à ceux en la presence desquels ils sont faits, comme cela se verifie & par les noms que l'Escriture saincte leur donne, & par la fin pour laquelle ils sont faits, & par l'induction de tous ceux que la parole de Dieu nous recite. Elle les appelle *Miracles*, Or ce mot de miracle vient d'admiration, & l'admiration prouient de ce que les effects sont manifestes & les causes occultes. Elle les nomme Signes; *Or le Signe* (dit sainct Augustin) *c'est ce qui outre l'espece qu'il presante aux sens, fait venir en la connoissance quelqu'autre chose.* Ce sont donc choses qui se presantent à nos sens pour nous donner connoissance de celles que nos sens n'apperçoiuent pas. Elle les qualifie *tesmoignages*, disant au 2. des Hebr. que quand les Apostres annonçoyent l'Euangile, *Le Seigneur leur rendoit ensemble tesmoignage par signes & miracles, & diuerses vertus & distributions du Saint Esprit*; Or tout tesmoignage doit estre manifeste & sensible. Et de fait la fin pour laquelle les Miracles sont faits, c'est la confirmation de la verité & la manifestation de la gloire & de la toute puissance de Dieu, ou aux infideles afin qu'ils la croyent & que s'ils ne la croyent pas, ils soient

Digitized by Google

soient rendus inexcusables ; ou aux Fideles afin qu'ils la croyent plus fermement la raison des vns & des autres en estant éclaircie & conuaincue par les sens. *Le Seigneur œuuroit auec eux* (est il dit Marc. 16.) *confirmant la parole par les signes qui s'en ensuiuoyent* ; & pourtant quand sainct Iean commance à reciter les miracles de Iesus Christ il dit, *Iesus fit ce commancement de signes en Cana & manifesta sa gloire, & ses Disciples crurent en lui* : (Iean 2.) Or les miracles ne peuuent pas produire cet effet là, s'ils ne sont sensibles & manifestes : car pensés, ie vous prie, si Moyse eust bien conuaincu les Egyptiens & consolé les Israëlites auec des signes inuisibles ? si Elie eust bien eu de l'authorité sur les Prophetes & sur les Sacrificateurs de Baal, & s'il eust bien glorifié le Dieu d'Israël par des miracles que personne n'eust aperceus ? si Iesus Christ se fust bien prouué Fils de Dieu, & eust bien fermé la bouche aux Scribes & aux Pharisiens par des œuures de cette nature ? si les Apostres auec de tels signes eussent bien conuerti les peuples, & s'ils n'eussent pas esté plustost la risée & la moquerie de tout le monde ? Aussi jamais les seruiteurs de Dieu ne se sõt glorifiés d'e faire de tels : tous ceux que la parole de

Digitized by Google

Dieu nous recite auoit eſté faits par leurs mains, ou à leur parole ont eſté ſenſibles à ceux en la preſence deſquels ils ont eſté faits. Tel a eſté celui duquel nous parlons maintenant : Ce povre boiteux fut gueri miraculeuſement par la main des Apoſtres, *& tout le peuple*, dit ſainct Luc, *le vit cheminant & louant Dieu.* Or pour montrer que le peuple ne ſe trompoit point en cela il ajoute qu'il reconnut tres-bien que c'eſtoit *celui là meſme qu'il auoit veu ſi long temps aſſis à la Belle porte du Temple y demandant l'aumoſne.* C'eſt la raiſon pour laquelle Dieu choiſit pluſtoſt ce boiteux qui auoit eſté ſi long temps expoſé à la veue de tout le peuple pour operer en lui ce miracle, que d'autres qui pouuoyent bien auoir la meſme infirmité, mais qui n'eſtoyent pas de meſme connus de tous.

De là eſt né ce grand eſtonnement dont il dit qu'ils furent ſaiſis à la veue de cet obiect. *Ils furent*, dit-il, *tous remplis d'eſbahiſſement & d'eſtonnement touchant ce qui eſtoit auenu.* C'eſt ainſi que les merueilles de Dieu doiuent eſtre receues de tous ceux en la preſance de qui elles ſont faites. Les œuures qu'il fait ſelon le train ordinaire de la nature doiuent bien eſtre auſſi admirées, & elles le ſeroyent ſans doute ſi nous les conſiderions

Digitized by Google

considerions comme nous deuons, mais parce que nous les voions tous les jours nous ne nous en estonnons pas. Nous admirons que Dieu ait fait arrester le Soleil au temps de Iosué parce que c'est chose extraordinaire, & nous n'admirons pas ce qu'il le fait leuer sur nostre horizon parce que nous le voions tous les jours. Nous admirons qu'auec cinq pains nostre Seigneur ait nourri plusieurs milliers d'hommes, & qu'il ait changé l'eau en vin aux nopces de Cana, parce qu'il l'a fait alors seulement par vne puissance surnaturelle; & nous n'admirons pas ce que tous les ans d'vn peu de semence que nous auons iettée en terre, il nous fait recuillir de grandes & amples moissons; ni ce qu'enuoiant sur nos vignes l'eau de sa pluie & de sa rosée, il la conuertit en cette grande quantité de vin qu'elles nous fournissent en la vendange, parce que ce sont choses naturelles & ordinaires. Nous admirons vn boiteux se tenir ferme sur ses jambes, & cheminer auec agilité, & nous n'admirons pas de voir en tout le reste des hommes, vne grande & pesante masse de chair & d'os se tenir debout sur ses pieds, & marcher auec liberté & auec asseurance, parce que cela est commun. Mais si nous n'admirons pas

Digitized by Google

comme nous deurions les œuures ordinaires de la prouidence de Dieu, au moins nous deuons nous réueiller de noſtre ſtupidité naturelle, quand nous voions ces extraordinaires productions de ſa toute puiſſance, pour y reconnoiſtre ſa main, & pour l'y adorer. C'eſt ce qu'ont fait ces Iuifs dont l'Euangeliſte nous parle ici, & quoi qu'ils ayent eſté blaſmés en vn autre égard, comme nous l'orrons ci apres, en celui là ils n'ont rien fait qui ne fuſt louable.

Mais ce n'eſt pas aſſés qu'ils viſſent cette œuure miraculeuſe & qu'ils l'admiraſſent en elle meſme, Il falloit qu'ils connuſſent ceux par le miniſtere deſquels elle auoit eſté faite, pour en aprendre d'eux, premieremẽt le vrai autheur afin de l'en glorifier, & puis le but afin d'en faire leur profit ſelon l'intention de celui de la toute puiſſance duquel elle eſtoit émanée. C'eſt pourquoi il eſt ajouté, *que voians ce povre homme qui tenoit par la main Sainct Pierre & Sainct Iean, ils coururent à eux.* Ce povre homme louoit Dieu comme le vrai autheur de ſa deliurance, mais en meſme temps il tenoit Sainct Pierre & Sainct Iean par la main comme les inſtruments par leſquels il la lui auoit enuoiée: Ce qu'il faiſoit

soit en partie pour satisfaire à son affection ne se pouuant si tost separer de ces excellents seruiteurs de Dieu par les mains desquels il venoit de receuoir vne si grande grace, & en partie pour les monstrer à tous les assistans, & les leur faire reconnoistre en cette qualité. Ce peuple le voiant y courut pour les voir & parler à eux; & l'Euangeliste remarque que ce fust *au Porche de Salomon*, qui estoit, ce semble, ce grand & ce magnifique Portique que Iosephe appelle *le Porche Royal*, tout lambrissé de cedres, où estoyent rangées en quatre ordres cent soixante deux colomnes Corinthiennes, hautes de ving & sept coudées, & de telle grosseur que c'estoit tout ce que pouuoyent faire trois hommes ensemble que de les embrasser: Et cette circonstance du lieu ne nous est pas marquée en vain, mais pour nous y faire obseruer la grande merueille de Dieu, en ce qu'au mesme lieu où peu de temps auparauant les Iuifs auoyent voulu lapider Iesus Christ parce qu'il s'estoit fait egal à Dieu, comme il est recité Iean 10. ce mesme Iesus Christ a fait éclatter par vn memorable miracle la gloire de cette sienne egalité auec le pere, & a rangé par le sceptre de sa parole cinq mille personnes tout à



Digitized by Google

la fois à ſon obeiſſance.

Or en ce que le peuple y eſt ainſi couru pour voir & conſiderer ces ſaints hommes & pour s'aboucher auec eux, il n'euſt rien fait qui ne fuſt digne de louange, s'il les euſt regardé ſeulement comme les inſtruments de Dieu en la production de cette œuure miraculeuſe, & qu'ils euſſent éleué leurs yeux à la premiere & ſouueraine cauſe qui les mettoit en œuure : mais au lieu de regarder à celui au nom duquel ils agiſſoyent, & par la ſeule vertu de qui s'eſtoit fait ce miracle, ils ſe ſont arreſtés à leurs perſonnes ſeulement, comme s'ils euſſent eſté eux meſmes les Auteurs de cette merueille. C'eſt pourquoi l'Apoſtre ſainct Pierre pour ne les laiſſer pas long temps en vne ſi dangereuſe erreur, & pour ne ſouffrir pas qu'on donnaſt à lui & à ſainct Iean ſon Collegue l'honneur qui n'eſtoit deu qu'a leur maiſtre, à l'inſtant meſme prit la parole & dit, *hommes Iſraël pourquoi vous émerueillés vous de ceci?* ou *pourquoi aués vous l'œil fiché ſur nous, comme ſi par noſtre puiſſance ou par noſtre ſainteté, nous auions fait cheminer celui ci?* Il les cenſure de deux choſes, l'vne de ce qu'ils s'emerueilloient de cette œuure comme s'ils n'en euſſent iamais veu de ſemblable;

Digitized by Google

semblable; l'autre, de ce qu'au lieu de regarder à Iesus Christ par la seule vertu duquel auoit esté fait ce miracle, ils s'arrestoyent à deux hommes infirmes qu'il auoit emploié à le faire. Quant à la premiere, vous vous estonnerés peut estre de ce qu'il s'estonnoit de leur estonnement, veu qu'au contraire il y eust eu tres-grand suiet de s'estonner s'ils ne s'en fussent pas estonnés, la chose estant si admirable & si diuine qu'elle estoit: mais il ne les reprenoit pas simplement de ce qu'ils admiroient cette œuure de Dieu, en quoi ils auoient tres-grande raison, mais de ce qu'ils s'en estonnoyent, comme s'ils n'eussent iamais rien veu de semblable, eux au milieu desquels Iesus Christ auoit vescu durant plusieurs années & auoit fait vne infinité de miracles. Car combien y auoit il de boiteux qu'il auoit remis sur leurs pieds? combien d'aueugles ausquels il auoit restitué la veuë? combien de paralytiques ausquels il auoit rendu à sa seule parole le libre vsage de leurs membres? combien de Demoniaques qu'il auoit deliurés de la possession des esprits malins? n'y auoit il pas mesme des morts à qui il auoit rendu la vie, & qu'ils auoient veu viuans parmi eux? peut estre mesme que dans



Digitized by Google

leur assemblée il y auoit de ces boiteux, de ces aueugles, de ces paralytiques, de ces demoniaques & de ces morts, à qui il auoit fait sentir l'effect de sa puissance : & neantmoins, comme c'est l'ordinaire des hommes charnels d'oublier les œuures de Dieu, aussi tost qu'elles sont passées & de ne s'attacher qu'aux choses presentes, ce peuple là auoit oublié toutes ces grandes œuures qui auoyent esté faites par lui, & ils estoient remplis d'estonnement de voir ici deux de ses Disciples guerir en son nom vn boiteux. Estonnement qui procedoit ou de ce qu'ils auoyent veu les miracles de Iesus Christ auec vne negligence extreme, ou de ce qu'ils auoyent oublié ses bienfaits par vne ingratitude prodigieuse. C'est dequoi les reprend S. Pierre quand il leur dit, *Pourquoi vous émerueillés vous de ceci.* Comme disant, Pourquoi vous montrés vous si estonnés de ce miracle, comme si vous n'en auiés pas veu faire à nostre maistre quantité d'autres autant ou plus admirables que celui ci, en vos personnes, ou en celles de vos enfans, de vos parents ou de vos voisins ; ou comme si vous n'auiés pas encore deuant vos yeux celui qu'il vient de faire en nos personnes, en nous donnant par son

Digitized by Google

ſon Eſprit d'annoncer ſes myſteres en toutes ſortes de langages, & en conuertiſſant à noſtre predication trois mille hommes tout à la fois? Il les cenſure en ſecond lieu de ce qu'ils s'arreſtoyent à lui & à ſainct Iean, comme ſi cette gueriſon euſt eſté leur œuure, & non pas celle de leur maiſtre. *Pourquoi*, dit il, *aués vous l'œil fiché ſur nous comme ſi par noſtre puiſſance & ſainctet é nous auions fait cheminer cettui ci?* Ils ne penſoient pas à Ieſus Chriſt parce qu'ils ne le voyoient pas, & ils s'arreſtoient à ces deux Apoſtres, parce qu'ils les auoyent alors deuant leurs yeux, & transferoient aux ſeruiteurs la louange & la gloire qui n'eſtoit deue qu'à leur maiſtre. C'eſt l'ordinaire de la chair de s'arreſter aux cauſes ſecondes, & de negliger la premiere, dont les ſecondes ne ſont que les Miniſtres & les organes; qui eſt vn abus tres injurieux à la diuinité, & par lequel comme par vne large porte, toutes ſortes de ſuperſtitions & d'idolatries, ſont entrées dans le monde: car parce que Dieu ſe ſert du Soleil, de la Lune & des Aſtres pour l'entretien de toute la nature, & ſpecialement pour le bien de la vie des hommes, ils ſe ſont faits de ces creatures des Dieux. Ils s'en ſont faits pour la meſme



Digitized by Google

consideration de tous les grands hommes à qui ils ont veu faire quelque œuure extraordinaire, ou qui ont obligé le public par quelques signalés bien faits ; mesme pour comble de manie ils ont deïfié les fleuues, les fontaines, les arbres, les plantes, les animaux dont ils ont retiré quelque notable vtilité. Par cette mesme porte le Diable a taſché d'introduire l'idolatrie en l'Egliſe Chreſtienne dés le temps meſme des Apoſtres, en conuertiſſant ces ſaints hommes entant qu'en lui eſtoit en idoles, car parce que Dieu faiſoit ſouuent de tres-grands miracles par eux pour la confirmation de ſon Euangile, les peuples ont couru à eux les regardans comme les auteurs de ces grandes œuures, & les adorans comme Dieu : teſmoins ceux de Lyſtre en Lyconie, qui voians le miracle qu'auoyent fait ſaint Paul & ſaint Barnabas en la perſonne d'vn pouure boiteux concluoyent de là qu'ils eſtoient des Dieux & leur vouloient ſacrifier, mais les Apoſtres s'y ſont ſi vigoureuſement opposés qu'il n'en a peu venir à bout. Il l'a tenté encore aux ſiecles qui les ont ſuiuis immediatement, mais il y a rencontré auſſi vne prompte reſiſtance : mais enfin au quatrieſme ſiecle il s'y eſt fait vne large

Digitized by Google

large ouuerture par les honneurs exceſſifs que l'on a rẽdus aux ſaincts & aux martyrs, & par vne deſmeſurée exaltation de leurs vrais miracles & de quantité d'autres qui leur ont eſté ſupposés & que la ruſe de pere de menſonge & la credulité des peuples a fait paſſer pour bons & legitimes: car alors on a commancé à les inuoquer & à leur rendre des vœux, choſe qui n'eſtoit deue qu'à la ſeule diuinité. C'eſt à cet abus que ſainct Pierre parlant aux Iuifs a voulu aller au deuant, leur remonſtrant & en ſon nom & en celui de ſon Collegue, que ce n'eſtoit pas à eux à qui il ſe falloit arreſter parce qu'ils n'eſtoient pas les auteurs de cette œuure qu'ils admiroient. On ſe pouuoit imaginer deux choſes d'eux; l'vne qu'ils euſſent vne vertu inherente en eux de faire des miracles; l'autre qu'ils l'euſſent obtenue de Dieu par le merite de leur ſainteté. C'eſt pourquoi ſainct Pierre en ſa remonſtrance taſche de leur oſter l'vne & l'autre de ces imaginations, *Pourquoi*, dit il, *aués l'œil fiché ſur nous comme ſi par voſtre puiſſance ou ſainteté nous auions fait cheminer cettui ci?* Vous trouuerés poſſible eſtrange qu'il nie d'auoir cette puiſſance, veu ce qui eſt dit expreſsément en ſainct Matthieu & en ſainct Marc que



Digitized by Google

Iesus Christ enuoyant ſes Apoſtres leur donna pouuoir de ietter hors les Eſprits immondes, & de guerir toute ſorte de maladie & de langueur: mais vous concilierés aiſement ces deux choſes ſi vous conſiderés bien la nature du pouuoir qu'il leur a donné. Ils auoient vraiement le pouuoir de faire des miracles, mais c'eſtoit par vne grace aſſiſtante, entant que Dieu operoit immediatement ces merueilles en leur preſence, & à leur priere ſans qu'ils y contribuaſſent autre choſe que le miniſtere exterieur, c'eſt à ſçauoir la prolation des paroles, & l'attouchement de la main, & non par vne vertu inherente & reſidente formellement en eux: car vne telle vertu inherente en vn ſujet creé & fini, euſt eſté créée & finie elle meſme; & par conſequent incapable de produire des effects qui en requierent vne infinie comme ſont les miracles qui ſont par deſſus tout l'ordre de la nature, & deſquels il eſt dit qu'il n'y a que Dieu *ſeul qui face les grandes merueilles ſans nombre*: Et de fait quand Ieſus Christ meſme a fait des miracles, ce n'a pas eſté par ſa nature humaine; ni par aucune qualité reſidente formellement en elle, mais par ſa ſeule diuinité ſuiuant cette diſtinction celebre de Leon, *le verbe fait ce qui*

*qui eſt propre au verbe, & la chair ce qui eſt de la chair, l'vn éclatte en miracles, l'autre eſt expoſée aux injures.* Ainſi ces ſaincts hommes ont eu raiſon de dire que ce qu'ils ont gueri ce boiteux ce n'eſtoit pas par leur puiſſance. Ce n'a pas eſté non plus par leur ſainčteté, car ils eſtoient pecheurs comme les autres & *failloient tous en pluſieurs choſes*, comme ſainct Iaques l'vn de leurs Collegues l'auoue: & quand ils euſſent eſté les plus saincts du monde, Dieu n'a jamais promis, ni donné cette vertu à aucun homme pour recompenſe de ſa ſainčteté; & meſme n'a pas touſiours choiſi les plus ſaincts pour faire ſes miracles; car il y en a eu de tres-ſaincts qui n'en ont iamais fait comme vn ſainct Iean Baptiſte, & au contraire il en a fait par des perſonnes tres-méchantes comme par Iuda qu'il enuoia en ſa premiere miſſion des Apoſtres auec pouuoir de faire des miracles auſſi bien que ſes Compagnons; & par ceux dont Ieſus Chriſt dit qu'ils lui diront au dernier iour *Seigneur n'auons nous pas prophetiſé en ton Nom? N'auons nous pas ietté hors les Diables en ton Nom? n'auons nous pas fait pluſieurs vertus en ton Nom?* & qu'il leur reſpondra *Ie ne vous connus onques, departés vous de moi vous qui faites le*

Digitized by Google

*meſtier d'iniquité.* Comme donc les miracles ne ſont pas vne preuue aſſeurée de la ſainteté de ceux qui les font, auſſi leur ſainteté n'eſt pas la cauſe pour laquelle Dieu les emploie à les faire. C'eſt pourquoi l'Apoſtre ſainct Pierre ne veut pas que l'on attribue les miracles qui ſe font par ſon Miniſtere ou par celui de ſes Collegues à leur vertu, ni à leur ſainctété, mais que la gloire en ſoit toute rendue à leur maiſtre.

Or remarqués ici, ie vous prie, la modeſtie & la pieté de ces grands ſeruiteurs de Dieu: s'ils euſſent cherché leur propre gloire en l'exercice de leur charge, s'ils euſſent deſiré comme Simon le Magicien d'eſtre appelés *la grande vertu de Dieu*; s'ils euſſent affecté comme leurs pretendus ſucceſſeurs d'eſtre reconnus pour Dieux en terre, quand ils eurent fait ce miracle & qu'ils virent ce peuple qui en eſtoit raui en admiration, & qui arreſtoit ſes yeux ſur eux, comme croians qu'ils en fuſſent les vrais autheurs; qui doute qu'ils n'euſſent embraſſé tres-auidement vne ocaſion ſi fauorable à leur ambition, & qu'ils n'euſſent fait tout leur poſſible pour l'entretenir en cette erreur? Et au contraire vous voiés qu'ils les en ont repris leur diſant, *Pourquoi*

*aués*

Digitized by Google

*aués vous les yeux fichés ſur nous?* &c. Ils n'ont pas voulu s'approprier ce qui n'appartenoit qu'a leur maiſtre, mais lui ont reſerué toute entiere la louange qui lui eſtoit deue. C'eſt là le propre des fideles ſeruiteurs de Dieu de ne regarder pas à leur gloire mais à la ſienne en l'exercice de leurs vocations, & en l'emploi qu'ils font de ſes graces. Ainſi Ioſeph quand Pharao lui dit *I'ay oui dire que tu entends les ſonges pour les interpreter*, lui reſpondit, *Ce ne ſera pas moi, mais Dieu qui reſpondra pour la proſperité de Pharao.* Ainſi Daniel, comme Nebucadnetſar lui dit, *Me pourras tu declarer le ſonge que i'ay veu & ſon interpretation*, lui reſpondit, *Le ſecret que le Roi demande, les ſages ni les Aſtrologues, ni les Magiciens, ni les Deuins ne le peuuent declarer au Roi; mais il y a vn Dieu au Ciel qui reuele les ſecrets, & qui fait connoiſtre les choſes qui doiuent auenir au dernier temps.* Ainſi ſainct Iean Baptiſte quand les Iuifs enuoierent vers lui pour ſauoir s'il eſtoit le Chriſt leur dit, *Ce n'eſt pas moi qui ſuis le Chriſt, mais ie ſuis la voix qui crie au deſert Applaniſſés le chemin au Seigneur: Quant à moi ie baptiſe d'eau, mais il en vient vn apres moi qui eſt plus fort que moi & duquel ie ne ſuis pas digne de porter les ſouliers; celui là vous bapti-*

Digitized by Google

*ſera du Sainct Eſprit & de feu*: Et quand ſes diſciples eſtoyent jaloux de ce que Ieſus Chriſt baptiſoit & tiroit beaucoup de gens apres lui, il leur dit, *Vous meſmes m'eſtes teſmoins comme i'ay dit, Ce n'eſt pas moi qui ſuis le Chriſt, mais ie ſuis enuoié pour aller deuant lui, pour lui il faut qu'il croiſſe, mais quant à moi il faut que ie ſois amoindri.* C'eſt ainſi qu'en ont fait auſſi tous les bien heureux Apoſtres de Chriſt, comme vous le voiés & en cet exemple & au 14. chap. de cette hiſtoire où il eſt recité comme ſainct Paul & ſainct Barnabas ayãs gueri en Lyſtre vn povre boiteux dés le ventre de ſa mere, & les troupes crians à cette ocaſion. *Ce ſont ici des Dieux qui viennent à nous en forme humaine*, & meſme leur voulans faire des ſacrifices, ces deux Apoſtres en dechirerent leurs veſtements de la grande indignation qu'ils en eurent & leur dirent, *hommes pourquoi faites vous ces choſes? nous ſommes hommes ſuiets à meſmes affections que vous, vous annonçans que de telles choſes vaines vous vous conuertiſſiés au Dieu vivant.* Ainſi le meſme ſainct Paul parlant de ſoi & d'Apollos auſquels les Corinthiens charnels deferoyent plus qu'ils ne deuoyent, leur diſoit *Qui eſt Paul qui eſt Apollos, ſinon Miniſtres par leſquels vous aués*

*creu?*

Digitized by Google

*creu? I'ay planté, Apollos a arroſé, c'eſt Dieu qui donne l'accroiſſement, Or ni celui qui plante n'eſt rien, ni celui qui arroſe mais Dieu qui donne l'accroiſſement.* Et certes s'ils euſſent fait autrement ils euſſent commis vn tres-grand peché. Ils euſſent vſurpé par vne impieté ſacrilege les honneurs de leur maiſtre, ils euſſent profané & leur miniſtere & les graces qu'ils auoyent receues pour ſon ſeruice, en les faiſant ſeruir à leur ambition & à leur vaine gloire, Ils euſſent eſté deloyaux à celui qui les auoit emploié en trauaillant pour leur propre honneur au lieu de trauailler pour le ſien; comme ſi vn Ambaſſadeur trauailloit pour ſoi meſme & non pour ſon ſouuerain; ou comme ſi Eliezer eſtant enuoié par Abraham pour chercher femme à Iſaac, l'euſt recherchée pour ſoi meſme & non pour le fils de ſon maiſtre.

En cette hiſtoire, Tres-chers Freres, nous auons pluſieurs choſes à remarquer, & à bien engrauer en noſtre memoire, tant pour redarguer les erreurs & les abus qui ſont parmi nos aduerſaires, que pour nous aprendre noſtre deuoir en la meditation ſerieuſe des merueilles de Dieu & en l'emploi religieux de ſes graces. Quant à ce qui touche nos aduerſaires nous vous a-

Digitized by Google

uons montré quelle eſt la nature des vrais miracles, qui eſt d'eſtre viſibles & manifeſtes à ceux en preſance & en faueur deſquels ils ſont faits. Cela eſtant il eſt aiſé de voir quel iugement nous deuons faire de ces prodigieux miracles qu'ils pretendent ſe faire au Sacrement de l'Euchariſtie ; vn changement du pain & du vin au corps & au ſang du Seigneur, ſans qu'il y ait rien de changé ni en la matiere de ces ſymboles qui y eſt entierement abolie, ni en leurs accidents qui demeurent tous tels qu'ils eſtoyent : la ſubſtance de ces accidents là ſans ſuiet : le corps de Chriſt demeurant vn, & neantmoins eſtant tout à la fois en vne infinité de lieux ſeparés : vne quantité ſans extention : vn contenu plus grand que le contenant : vne matiere corporelle exiſtante inuiſiblement & indiuiſiblement à la maniere d'vn eſprit. Miracles inuiſibles en leur nature, en leurs effects & en toutes leurs ſuites, & inuiſibles à tel poinct que non ſeulement nul homme ne les peut voir ni apercenoir par aucun de ſes ſens & ne les ſauroit meſme imaginer ; mais que les Anges meſmes ne ſauroient voir : Que di ie les hommes ni les Anges ? que Ieſus Chriſt lui meſme entant qu'il eſt comme ils pretendent ſous ces

Digitized by Google

ces especes n'y peut voir ni imaginer, y estant (à ce qu'ils enseignét en leurs escholes) en estat de n'y pouuoir exercer aucune fonction de ses sens interieurs ni exterieurs. Sont ce là des miracles de la nature de celui dont il est dit ici, *Que tout le peuple le vit*, ou de la qualité de tous les autres qui ont esté faits par Moyse, par Elie, par Elisée, par les Apostres & par Iesus Christ mesme, & dont nous auons les relations au Viel & au Nouueau Testament, qui ont esté visibles & manifestes; ou si ce sont plustost des fictions & des songes?

Nous vous auons monstré en second lieu que les miracles ne sont pas causés par la saincteté de ceux par le ministere desquels ils sont faits, & ne sont pas des preuues asseurées de leur saincteté, veu que Iudas & plusieurs faux Prophetes & faux Docteurs en ont fait aussi bien que les plus gens de bien. Par là vous pouués voir quelle certitude il y a aux canonisations qui se font en l'Eglise Romaine. On fait vne information par tesmoins des miracles du mort, & là dessus, là dessus di-ie principalement on le declare sainct. Mais sans parler des grands suiets qu'il y a de douter de la validité de telles informa-

Digitized by Google

tions, & de la bonne foi de cette sorte de tesmoins, qui sont ordinairement des personnes ou passionnées pour le mort, ou apostées par ceux qui ont de l'interest à sa canonisation; quand ses miracles seroient verifiés par les preuues les plus authentiques, & par les plus irreprochables tesmoins qu'il se peut; comment peut on de ses miracles conclurre auec asseurance sa saincteté, veu qu'il peut arriuer qu'vn meschant homme en face aussi bien qu'vn homme de bien;

Nous vous auons montré finalement par la censure que sainct Pierre fait ici aux Iuifs qui auoyent les yeux fichés sur lui & sur son Collegue, qu'il ne faut pas s'arrester aux personnes de ceux du Ministere desquels Dieu se sert pour faire des miracles; veu qu'ils n'y interuiennent que comme simples instruments & qu'il n'y a en effect que Dieu seul qui en soit l'autheur & la cause, & qu'il en faille louer & honorer religieusement, comme a fait tres sagement ce povre boiteux. Or, ie vous prie, l'Eglise Romaine se tient elle en ces bornes là, quand apres auoir informé à sa mode, des miracles faits par vn homme, elle le Canonise, ordonnant à tous les Chrestiens de le tenir pour bien heureux; de l'inuoquer

Digitized by Google

quer en leurs prieres particulieres & publiques; de bastir des Eglises sous le titre de son nom; de celebrer l'office & le sacrifice du corps de Christ en son honneur; de lui dedier des jours de feste; de venerer ses images; d'honorer religieusement ses reliques, & d'y aller en pelerinage? En conscience est ce ne s'arrester pas à lui, que de le proposer ainsi à toute l'Eglise pour vn obiect de deuotion solennelle, & de lui deferer toutes ces especes de cultes & d'adorations. Nous ne les adorons pas, disent ils. Il est vrai qu'ils le disent. Mais où? En France & aux païs où il y a des gens de la religion, deuant lesquels ils ont honte de confesser qu'ils adorent des Creatures. Mais qu'on lise les liures de leurs plus celebres Theologiens en Espagne & ailleurs où ils n'ont point à faire à nous, n'y disent ils pas formellement, non seulement qu'ils les adorent, mais qu'il les faut adorer, & non seulement eux, mais aussi leurs reliques & leurs images? Si sainct Pierre & sainct Iean oyoyent cela du Ciel, ne crieroyent ils pas encore aujourd'hui, *Pourquoi aués vous l'œil fiché sur nous, comme si par nostre justice ou nostre saincteté nous auions fait les choses que vous admirés*? Si sainct Paul & sainct Barnabas l'entendoyent, ne di-



Digitized by Google

royent ils pas encore, *hommes pourquoi faites vous ces choſes, nous ſommes hommes comme vous, vous enſeignans que de telles choſes vaines vous vous conuertiſſiés au Dieu viuant.*

Mais c'eſt aſſés parlé de ceux de dehors parlons de nous, & voions le profit que nous deuons faire de cette hiſtoire. Nous y auons pluſieurs choſes à remarquer & au faict de ces Iuifs, & en celui de ce povre boiteux, & en celui de ces deux excellents Apoſtres. Au faict des Iuifs il y a des choſes à imiter, il y en a auſſi à fuir. Vn grand miracle a eſté fait deuant leurs yeux par la main de ces deux Apoſtres ils l'ont veu, ils s'en ſont émeus, ils en ont eſté tous rauis. Ainſi en deués vous faire fideles & en ce miracle & en tous les autres qui ont eſté faits par les ſaincts Apoſtres. Car ils ne les ont pas faits pour les Iuifs ſeulement & pour ceux de leur temps. Ils les ont faits pour la confirmation de la Foy Chreſtienne, & pour l'edification de tous les fideles ſoit preſents ſoit futurs iuſques à la conſommation des ſiecles. Pourtant toutes les fois qu'ils nous ſont proposés, nous y deuons auſſi toſt accourir, & ouurir les yeux de nos eſprits pour les conſiderer auec attention, y admirer les merueilles de

Digitized by Google

de Dieu, & l'inestimable pouuoir de sa dextre. Et mesmes nous y sommes beaucoup plus obligés que n'estoient ces Iuifs là, parce qu'ils voyoyent bien ces miracles, mais que ne connoissans pas encore nostre Seigneur Iesus, ils ne sauoyent pas que ce fust lui qui en fust l'autheur & la cause, mais nous qui sommes Chrestiens, & qui auons esté nourris en l'echole de sa verité le sauons tres-certainement, & les deuons considerer auec tant plus de deuotion & de rauissement : au lieu que la plus part de nous les lisent & les oyent simplement comme des histoires, sans en estre esmeus en leurs cœurs, & sans y faire aucune reflexion salutaire, pour l'accroissement de leur Foi, & pour leur deuotion enuers Dieu & enuers son sainct Fils Iesus. Ce que ie dis de ces miracles particuliers, & de nostre deuoir à les bien mediter ; ie le dis generalement de toutes les merueilles de la ptouidence de Dieu en la conduite du monde & de l'Eglise. Nous les auons deuant nos yeux, mais qui est ce qui les consi.lere pour en bien faire son profit & pour en glorifier l'Autheur comme il faut ? depuis quelques années en ça combien Dieu a-t il fait de merueilles en la punition du monde pour ses grandes &



Digitized by Google

enormes corruptions ; & en la conſeruation de l'Egliſe parmi tant de flammes qui l'enuironnent de tous coſtés ? & neantmoins combien peu y en a t'il parmi nous qui en ayent eſté eſmeus en leurs cœurs, & qui ayent ſeulement ſongé à s'en rendre meilleurs ? reueillons nous, Mes Freres, & les conſiderons deſormais auec des yeux ſpirituels comme de vrais miracles de Dieu pour en faire noſtre profit, & lui en rendre la louange qui lui eſt deue.

Mais gardons nous bien de faire comme les Iuifs, qui ayans veu vne infinité de miracles faits par noſtre Seigneur Ieſus parmi eux, les ont incontinant oubliés, & puis quand ſes Apoſtres en ont fait quelcun deuant eux en ont eſté ſaiſis d'vn eſtonnement extraordinaire, comme s'ils n'en euſſent iamais veus de ſemblables. Choſe qui ne nous arriue que trop ſouuent, parce qu'auſſi toſt que les œuures de Dieu ſont paſsées nous les laiſſons écouler de noſtre memoire. Lors que Dieu nous fait voir par quelque ſignalé effect ou ſes jugements ou ſes graces, imprimons les ſi auant en nos eſprits, qu'ils ne s'en effacent jamais, & que quand il nous en fera voir de nouueaux nous n'en ſoyons point ſurpris, mais que ce nous ſoit ſeulement de

nouuelles

nouuelles occasions de nous confirmer en la foi, de nous exciter à repentance, & d'enflammer nostre deuotion enuers lui.

Prenons bien garde aussi en considerant les œuures de Dieu à ne nous arrester pas aux causes secondes comme ont fait ces Iuifs là, & comme nous faisons d'ordinaire, mais à remonter iusques à la premiere. Dieu nous enuoie t'il quelque bien temporel, ou spirituel, n'en louons pas les Creatures qui ne sont que les instruments de sa beneficence, mais en donnons toute la louange à sa grace comme à la vraie source de tous nos biens. Si nos Pasteurs nous instruisent en sa parole, s'ils nous adressent en ses voies, s'ils affermissent nos pieds, s'ils nous ouurent le Ciel par les exhortations qu'ils nous font à la deuotion, ou par les consolations qu'ils nous donnent, ne nous arrestons pas à eux comme s'ils le faisoient par leur puissance ou par leur saincteté, mais à nostre Seigneur Iesus au nom & par l'esprit duquel ils le font, & qui est nostre vray Docteur & nostre souuerain Prophete dont ils ne sont que les Ministres. S'il nous oblige de quelque faueur temporelle par les personnes qu'il lui plaist d'employer à cela, regardons les comme les Organes



Digitized by Google

ou les canaux de sa liberalité enuers nous, & ne nous arrestõs qu'à lui seul cõme à nostre vrai bien faiteur. Si de l'autre costé il nous chastie par la main de ses ennemis & des nostres, ne nous arrestons pas à eux, comme si par leur puissance ils estoyent capables de nous faire du mal, mais regardons à lui comme à nostre Pere qui se sert de ses verges pour nous corriger de nos vices. Si on nous pille n'en accusons pas les Caldeens ni les Sabeens, mais disons auec Iob *C'est le Seigneur qui l'a osté le nom du Seigneur soit benit.* Si on nous dit des injures, ne nous en prenons pas à Semei pour nous vanger nous mesmes de son insolence, mais disons auec Dauid, *Laisses le faire, c'est Dieu qui lui a dit Maudi le.* En vn mot en tout ce qui arriue soit à l'Eglise, soit à nous mesmes, ne nous arrestons pas aux moiens par lesquels il arriue, mais esleuons nos yeux à ce grand Dieu *qui accomplit en efficace toutes choses selon le conseil de sa volonté.*

Voila, *Mes Freres*, comment nous deuons faire nostre profit de l'action des Iuifs; mais le pourrons nous pas faire aussi de celle du poure boiteux? si ferons, & voici comment. Il tenoit par la main sainct Pierre & sainct Iean, parce que c'estoit

Digitized by Google

ſtoit par leur main que Dieu l'auoit gueri, qu'il reſſentoit vne conſolation ſinguliere d'eſtre en leur compagnie, & qu'il eſtoit bien aiſe de les pouuoir faire connoiſtre à tous les aſſiſtans comme les Miniſtres de Dieu par leſquels il lui auoit fait reſſentir l'effect de ſa beneficence. Nous en deuons faire de meſme & enuers eux & enuers les autres Apoſtres, en la maniere que nous le pouuons maintenant, c'eſt à dire ſpirituellement, & qui ſeule nous eſt vtile. C'eſt par leur Miniſtere & par leur doctrine que nous auons eſté faits participans de la grace de l'Euangile; c'eſt par leurs bons enſeignements que nous auons apris à cheminer en la voie de Dieu; ce ſont eux qui par leurs eſcrits nous ont amenés en ſon Temple. Tenons les donc tous par la main. Aions touſiours en main leurs diuins liures pour nous y inſtruire de plus en plus, & nous y conſoler par les grandes & par les precieuſes promeſſes qui nous y ſont faites. Eſcoutons les attentiuement & auec vne grande deuotion quand ils nous ſont exposés en l'Egliſe: Publions par tout que c'eſt là dedans que nous auons trouué la verité de Ieſus Chriſt, la reigle infaillible de noſtre Foi, les preceptes neceſſaires pour noſtre cou-



Digitized by Google

duite, la matiere de toutes nos consolations; & exhortons les autres à les lire & à les mediter comme nous, afin qu'ils y trouuent les mesmes choses, & qu'ils soient faits participants d'vne mesme lumiere & d'vn mesme salut auec nous.

Reste le faict des Apostres, duquel nous auons à apprẽdre les hũbles sentimẽts que nous deuõs auoir de nous mesmes, & la jalousie qu'ils nous faut auoir pour la gloire de nostre Maistre & de nostre Sauueur afin de n'en deriuer jamais aucune partie, non pas la moindre du monde à nous mesmes, mais de la lui reseruer toute entiere comme à celui par la grace duquel nous sommes tout ce que nous sommes. Ie dis ceci premierement pour nous qui auons l'honneur de seruir au sainct Ministere de l'Euangile. S'il nous a donné quelques graces capables d'edifier son Eglise, ne nous en glorifions pas comme si nous estions quelque chose, mais escoutons celui qui nous crie du Ciel, *Qu'as tu que tu ne l'aies receu, & si tu l'as receu pourquoi t'en glorifies tu ?* &c. Rapportons tous les dons qu'il nous a departis à sa gloire & non à la nostre: Ne cherchons pas à attirer les hommes à nous, mais à les amener à lui qui est nostre maistre & le leur. Ne faisons

Digitized by Google

sons pas de nostre maistre nostre riual. S'il donne à quelcun plus de grace, ou plus de succés qu'il ne fait aux autres, qu'il ne s'enorgueillisse point de cela, mais qu'il die auec S. Paul, *I'ay trauaillé plus que les autres, toutes-fois non pas moi, mais la grace de Dieu qui est auec moi.* Si nous profitons à l'Eglise sachons que ce n'est pas par nostre puissance ni par nostre Saincteté, mais par la *grace du pere des lumieres duquel descend tout don parfait & toute bonne donation. Nous plantons nous arrosons, mais c'est lui qui donne l'accroissement.* C'est lui seul qui est l'autheur de tous les merueilleux effects qui se produisent dans les ames de ses esleus, par la predication de son Euangile; c'est à lui seul qu'en apartient la louange & la gloire. Ie le dis aussi pour vous tous, *Mes Freres*, afin que chacun de vous en sa vocation, & en la mesure de grace qu'il a receue de Dieu se rende imitateur de la modestie & de l'humilité de ces deux excellents seruiteurs de Dieu qui estoyent pleins du Sainct Esprit & de toutes sortes de graces & ordinaires & extraordinaires, & neantmoins reconnoissoyent deuant Dieu & deuant son Eglise qu'ils n'estoyent rien en vertu ni en saincteté. Que si vous aués quelque bien, ou si vous en faites

Digitized by Google

quelcun, vous n'en faciés jamais vanité, comme si vous l'auiés, ou si vous le faisiés par voſtre puiſſance ou par voſtre ſainteté, mais que vous reconnoiſſiés franchement que vous n'eſtes rien, & ne pouués rien de vous meſmes, & que vous tenés tout de lui. Pluſieurs le diſent bien de bouche, mais ils n'ont rien moins dans le cœur. Ils tournent le dos à la gloire,, & bandent de toutes leurs forces pour y attiuer. Ils rejettent les louanges que l'on leur donne, mais c'eſt pour en attirer de plus grandes, & s'ils ſoufflent contre ce feu ce n'eſt pas pour l'eſteindre, mais pour l'allumer d'auantage. En quoi il y a double orgueil, car c'eſt pour eſtre loués de leurs autres vertus & de leur humilité tout enſemble. Les ſainctes Apoſtres n'en ont pas fait ainſi, quand ils ſe ſont abaiſſés pour exalter leur maiſtre. Ils ont parlé dans les vrais ſentiments de leurs ames, & ſelon le zele ardent qui les animoit pour ſon honneur & pour ſa gloire : C'eſtoit là l'vnique but qu'ils auoyent en leurs ſermons, en leurs eſcrits, en tout leur Miniſtere & en toute leur vie : Que ce ſoit là auſſi l'vnique viſée de la voſtre. Quand il vous auroit couronné de tous les biens, de toutes les vertus, de tous les auantages qu'il ſauroit donner

Digitized by Google

ner à des hommes, humiliés vous tant plus deuant lui, & iettés toutes ces couronnes à ſes pieds comme les Anciens de l'Apocalypſe. Nous tous Mes Freres qui que nous ſoions, quelque vertu que l'on croie eſtre en nous, & quelque rang que nous tenions dans le monde, ou dans l'Egliſe, renons nous touſiours en cet eſtat, d'humilité deuant lui, & il nous continuera, & multipliera les effects de ſes graces. *Car il fait grace aux humbles, mais il reſiſte aux orgueilleux.* Si nous auons des biens temporels ou ſpirituels, donnons lui en toute la gloire, & il nous en donnera tout le profit: Et comme nous l'aurons glorifié ſur la terre, il nous glorifiera dans le Ciel, où eſtans tous receuillis auec lui, nous lui rendrons auec ſes Anges, & auec tous les Eſprits bien-heureux tout honneur & gloire. Amen.

Digitized by Google